



SERVICES CULTURE ÉDITIONS  
RESSOURCES POUR  
L'ÉDUCATION NATIONALE

**Ce document a été numérisé par le CRDP de Caen pour la  
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement  
professionnel**

# BREVET DES MÉTIERS D'ART : "ÉBÉNISTE"

SESSION JUIN 2010

## Épreuve C1 : FRANÇAIS

Ce dossier comporte deux sujets :

Sujet A : Critique d'art et littérature

Sujet B : Création et inspiration

*Le candidat traitera au choix  
l'un des deux sujets proposés*

Toutes Académies	BREVET des METIERS d'ART : Ébéniste	Session Juin 2010
	C1 – Français	
SUJET	Coefficient : 2	Durée : 3 heures

## Sujet A :

### Littérature et critique d'art : Sylvie Germain et Vermeer



#### Extrait 1

*Sylvie Germain, écrivain contemporain, commente les peintures de Vermeer. Son livre s'ouvre et se clôture sur sa lecture du tableau intitulé "Vue de Delft" (peinture :1660.)*

- 1 Il est sept heures dix au cadran de l'horloge de la porte de Schiedam. Le mât oblique d'une  
barque amarrée devant l'arche de la porte pointe le clocher de la Nouvelle Église que le soleil  
levant blondit doucement. C'est dans cette église que Johannes Vermeer reçut le baptême un jour  
d'automne 1632. Il reçut également le don de la lumière, – l'amour et l'intelligence de la lumière  
5 montée des confins de la terre et de l'eau.

Le clocher dresse haut sa clarté de paille qu'avivent le vert d'un arbre au feuillage sombre et le  
bleu sourd du toit de la bâtisse de la porte de Rotterdam. De part et d'autre, les toits des maisons  
scintillent d'or ambré, translucide. Des toits de miel.

- 10 Le soleil afflue avec lenteur dans le ciel de Delft ; il illumine un rucher de maisonnettes, quelques  
façades, puis sa luminosité décroît comme s'il butait contre les pierres brunes de la porte de Schiedam ;  
par-delà, son éclairage se fait plus froid, moins subtil. La lumière ne pépie plus, elle murmure en  
sourdine. Les toits s'allongent et semblent peser davantage, alourdis de cheminées, de lucarnes et  
de corail terni. Un clocher sombre les surplombe, austère, – celui de l'Ancienne Église où  
Johannes Vermeer fut enseveli un jour d'hiver 1675.

Brevet des Métiers d'Art : Ébéniste	Session Juin 2010	
CI : Français	Sujet A	1 / 3

15 Entre ces deux églises, la blonde et l'anthracite, Vermeer a accompli son œuvre. Il faut donc pénétrer dans la ville pour aller à sa rencontre, par la porte de Schiedam ou par celle de Rotterdam, par voie d'eau ou de vent, qu'importe.

C'est le visible qu'il s'agit de pénétrer, par voie de songe et de patience, jusqu'à en frôler l'intérieur, c'est-à-dire le revers d'invisible, de mystère et d'infini. Car c'est là, en ce lieu d'étrange coïncidence  
20 entre le plus extrême dehors et le plus intime dedans que se tint en vérité l'atelier du peintre. [...]

La *Vue de Delft* est un miroir où la ville se mire pour y saisir, non le reflet de sa propre beauté mais celui, infini, de l'invisible. La *Vue de Delft* est un silence où la ville se tait pour écouter, non pas sa propre rumeur tissée d'or, d'étoffes, de vent marin, de cris d'oiseaux, de voix humaines, de sons de cloches, mais le chant très lointain qui monte des confins de la mer et du ciel, de la  
25 bouche des morts et du songe ourdi\* par les vivants en veille dans le mystère du monde.

La *Vue de Delft* est un voyage dans l'immensité close au cœur de l'apparence, une lente dérive dans les remous de l'immobilité, un embarquement de l'instant pour l'absolu et pour l'éternité.

Sylvie GERMAIN, *Patience et songe de lumière, Vermeer*, Collection Musées secrets, éd. Flohic, 1996, pages 6 à 9, p. 79

\* Ourdi : tissé, tramé.

---

### Extrait 2

*Le poète Charles Baudelaire (1821-1865), passionné de peinture, définit la critique d'art.*

1 Je crois sincèrement que la meilleure critique est celle qui est amusante et poétique ; non pas celle-ci, froide et algébrique, qui, sous prétexte de tout expliquer, n'a ni haine ni amour, et se dépouille volontairement de toute espèce de tempérament ; mais, — un beau tableau étant la nature réfléchi par un artiste, — celle qui sera ce tableau réfléchi par  
5 un esprit intelligent et sensible. Ainsi, le meilleur compte rendu d'un tableau pourra être un sonnet ou une élégie\* [...]

Pour être juste, c'est-à-dire pour avoir sa raison d'être, la critique doit être partielle, passionnée, politique, c'est-à-dire faite à un point de vue qui ouvre le plus d'horizons.

Charles BAUDELAIRE, *Le Salon de 1846*, second volume des Salons, Chap.1 : A quoi bon la critique ?

in A.Chassang et Senninger, *Les textes littéraires généraux*, page 494, 9<sup>ème</sup> édition, 1975

\*Elégie : Poème lyrique.

Brevet des Métiers d'Art : Ebéniste	Session Juin 2010	
C1 : Français	Sujet A	2 / 3

## Sujet A : Critique d'art et littérature

<b>COMPETENCES DE LECTURE</b>	<b>10 points</b>
-------------------------------	------------------

### TEXTE 1 :

1. Sur quels éléments du tableau de Vermeer, *La vue de Delft*, le regard de l'écrivain Sylvie Germain se porte-t-il particulièrement? (1 point)
2. Pourquoi l'écrivain est-elle attentive à ces éléments du tableau ? Quels thèmes lui permettent-ils d'aborder ? (2 points)

### TEXTE 2 :

3. Comment Baudelaire définit-il la critique d'art et l'apparente-t-il à la littérature ? (2 points)

### TEXTE 1 et TEXTE 2 :

4. En quoi le texte de Sylvie Germain correspond-il aux critères de Baudelaire ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur une analyse précise des procédés d'écriture et de leurs effets. (5 points)

<b>COMPETENCES D'ECRIURE</b>	<b>10 points</b>
------------------------------	------------------

Baudelaire, poète et critique d'art, interpelle ainsi ses lecteurs : " A quoi bon la critique ? ". Peut-on se passer de critique (en peinture, au cinéma, en musique, en littérature, en ébénisterie... ) ? Vous réfléchirez à cette question dans un développement argumentatif structuré et illustré par des exemples (30 lignes minimum).